

faiblement aranéeux à écailles courtes, ovales achaines inconnus. Collines d'Aïn Oumach au Sud de Biskra.

HYPOCHÆRIS L.

Sous genre *Robertia*.

Bractées du péricline étroites, les extérieures petites, peu nombreuses ; aigrette sessile à 10 soies plumeuses mêlées parfois de quelques soies courtes et non plumeuses.

R. taraxacoides. Plante acaule, vivace. Feuilles radicales ordinairement roncées, glabres. Capitules solitaires sur des scapes nus ou munis d'une ou deux bractées. Versant Nord de Lella Khadidja le long sentier descendant vers Tizi-n-Kouilal à 2200 mètres (R. Maire).

Sous genre *Piptopogonopsis* Batt. *Soc. bot. Fr.* 1912 p. 422.

Diffère de *Robertia* par son aigrette à 5 soies seulement. Port du *Seriola laevigata* Desf. (*Piptopogon* Cassini).

P. saldensis Batt., loco citato. Plante vivace à feuilles toutes radicales roncées, entières ou dentées à limbe oblong ou covoé, atténuées en pétiole dont la base est noyée dans une laine épaisse et roussâtre ; face inférieure des feuilles glabre et pâle ; face supérieure couvertes de gros poils cristallins en forme de crosse. Scapes simples ou ramifiés, nus ou munis de quelques bractées. Capitules solitaires. Involucre campanulé à écailles fortement hispides. Ligules jaunes. Paléoles acuminées égalant l'aigrette.

Falaises calcaires abruptes, du cap Bouak au cap Carbon à Bougie. Mai-Juin.

PICRIS L.

P. Chevallieri species nova. Plante extrêmement curieuse ayant tout à fait l'apparence du *Spitzelia Saharae* Cosson, mais différent de tous les *Spitzelia* connus par un caractère d'importance primordiale bien observé par l'abbé Chevallier lors de sa récolte à Hassi el Gara près d'El Goléa et dans les nebkas du Tadmaït. J'avais déjà reçu cette plante de M. Massart lors de son voyage dans l'extrême sud.

Tandis que dans les *Spitzelia* les achaines extérieurs, enveloppés dans les écailles indurées du péricline sont velus ou pubescents et surmontés d'une aigrette en forme de cupule entière ou fimbriée, dans le *P. Chevallieri* ces achaines sont semblables à ceux du centre. Tous sont atténués en bec très court, rugueux en travers, tous ont une longue aigrette plumeuse extrêmement caduque; tous sont glabres.

Ce caractère des achaines devrait faire ranger cette plante dans les *Medicusia*, mais elle n'a nullement le port des autres *Medicusia* et ses affinités semblent bien être surtout avec les *Spitzelia*. J. Ball a décrit au Maroc une plante analogue, le *P. albida*, mais il lui attribue un indument différent et privé de poils glochidés qui recouvrent les tiges du *P. Chevallieri*. Ces 2 plantes rendent bien difficile le maintien du genre *Spitzelia* déjà réuni à *Picris* par Bentham et Hooker.

LEONTODON L.

L. helminthioides Cosson et Durieu, var. *numidicum* Batt. Plante rendue scabre par de courts poils glochidés. Feuilles inférieures en rosette, pétiolées roncinnées, à lobe terminal plus grand parfois arrondi au sommet. Tiges tantôt scapiformes avec quelques bractées, tantôt ramifiées avec des feuilles plus ou moins développées. Capitules assez gros, les fructifères d'environ 25 millim., aigrette comprise. Sétif, Khenchela, Aïn-Beida, Lambèse etc.

Var. *maroccanum* Batt. Feuilles découpées en lobes plus étroits, aigus, hérissés surtout sur la nervure médiane de poils glochidés beaucoup plus longs. Tiges hérissées des mêmes poils. Capitules un peu plus petits. Djebel Aziwel, Dj. Tagrout. Echantillons donnés par Cosson.

MICRORHYNCHUS Less.

Microrhynchus vimineus species nova. Plante puissante pouvant dépasser un mètre, assez voisine du *microrhynchus nudicaulis* Less. qui coexiste avec elle dans les mêmes régions mais dont elle diffère d'une manière tranchée tout d'abord par son mode de ramification. Tandis que le *M. nudicaulis* pousse d'une souche vivace une ou plusieurs tiges grêles, ramifiées dichotomiquement en ramules très inégaux; le *M. vimineus* pousse ordinairement une tige robuste unique, d'où se détachent sur une grande longueur des rameaux toujours simples, sans ramifications secondaires. Ces longs rameaux (30 à 40 centimètres) se détachent de la tige principale sous un angle très ouvert puis se redressent; peu ou pas feuillés dans le bas, ils portent les capitules sessiles en longue grappe effilée, dissitiflore. Ces capitules ne paraissent pas devenir pendants, toutefois dans les échantillons que j'ai vus, ils n'étaient pas arrivés à maturité. Les achaines quadrangulaires sont terminés brusquement et non atténués au sommet. La tige principale est feuillée jusqu'à une certaine distance de la base. Les feuilles ne portent pas la bordure blanche érodée-denticulée de celles du *M. nudicaulis*.